

Fred M. C. Weissen

De palace en palace!

par Paulette Berguerand

Tombé amoureux de Crans-Montana et de son golf en 1973, Fred Weissen y savoure une existence paisible, après une carrière riche de réussites et d'aventures à la tête des plus grands palaces.



«Pour moi,
Crans-Montana,
c'est le premier pas
vers le ciel!»

Fred M. C. Weissen,
hôtelier dans l'âme.

Ce Valaisan originaire d'Unterbach, est né à Sion en 1915, dans une famille hôtelière. «J'ai passé la moitié de ma vie avec des valises» s'amuse-t-il.

Après une enfance grenobloise et des séjours linguistiques, il suit l'Ecole Hôtelière et se lance dans la carrière. Sans tarder. C'est ainsi qu'il se retrouve directeur général à 29 ans. Et pas de n'importe quel établissement. En effet, on le retrouvera à la tête du Majestic Palace à Chamonix, du Plaza à Bruxelles, du Mediterraneo à Rome, du Président à Genève, pour ne citer que les plus prestigieux. Pour chaque étape de son parcours, Fred Weissen évoque de savoureuses anecdotes, qui, souvent, commencent par: «Un ami m'a suggéré... »

On s'en doute, ce bon vivant a côtoyé les plus grands de ce monde. Cependant, l'homme qui l'a le plus marqué, c'est son père. «Il m'a toujours répété: tu dois être le premier. Je lui ai

This man whose roots are in Unterbach, Valais, was born in 1915 into a family of hoteliers.

"I spent half my life with suitcases", he jokes. After growing up in Grenoble and going in for stays abroad for linguistic purposes, he attended the Hotel Management School and set out on that career. Without delay. He thus became a general manager at the age of 29. And not of just any establishment. Indeed, he was to be found at the head of the Majestic Palace at Chamonix, the Plaza in Brussels, the Mediterraneo in Rome, the Président in Geneva, only to mention the most prestigious names. For every stage in his career, Fred Weissen comes out with some spicy anecdotes, often beginning with "A friend suggested to me..."

We can well imagine that this bon vivant has mixed with many of the world's big-wigs. None the less, the man who made the greatest impact on him was his own father. "He persistently told me: you must be the first. I did as he told me.

L'aventure est au coin de la rue!

Dans les années 60, en convalescence à Genève, Fred Weissen passe devant un panneau de chantier: «Ici se construit l'Hôtel Président». Ni une ni deux, il présente sa candidature pour la direction du palace le plus luxueux d'Europe. «J'ai été engagé et chargé de l'ameublement, que je suis allé choisir à Londres.» Dans la foulée, il s'impliquera dans la création de deux autres 5 étoiles du bout du lac: le Casino Eldorado, et La Réserve, des projets gigantesques, qui lui vaudront de figurer à la «une» de la presse genevoise.

Adventure is waiting at the street corner

In the 60s, during a convalescent period in Geneva, Fred Weissen passed in front of a sign-board on a site. "Here is being built the Hôtel Président". Right away he applied for the job of manager of the most luxurious palace hotel in Europe. "I was taken on and put in charge of furnishings which I went to choose in London". While he was at it, he became involved in the creation of two other 5-star hotels at the end of the lake: the Casino Eldorado and La Réserve, two gigantic projects which brought his name onto the headlines of the Geneva press.

Le Negresco à Nice, Fred Weissen y a fait ses premières armes.

obéi. Pour ma vie sentimentale aussi, il m'a donné d'excellents conseils, que j'ai suivis à la lettre!» Bien lui en a pris, l'heureuse union de Fred et Andrea a duré plus d'un demi-siècle!

«First step to heaven»

Quand il débarque sur le Haut-Plateau en 1973 pour s'essayer au golf, c'est le coup de foudre. Il rencontre Gaston Barras – qu'il surnomme «Le Maire» – et, dans la semaine qui suit, achète son premier appartement.

Aussi assidu dans ses loisirs qu'à son travail («j'étais toujours le premier arrivé et le dernier parti!»), il fréquente les greens avec constance: «Au bout de 3 semaines, je prenais 3 leçons par jour!»

Sur sa station de prédilection, ce bourlingueur ne manque pas de commentaires: «Crans est un lieu extraordinaire, j'aime sa sécurité, son climat, sa convivialité. Je ne pourrais plus vivre ailleurs, j'y ai beaucoup de copains, à qui je peux demander n'importe quoi. Pour l'avenir de la station, il serait bon de créer un syndicat hôtelier valable, donner leur chance à de nouvelles personnalités et comprendre qu'il vaut mieux faire avancer les choses que de se plaindre.»

En conclusion, ce sage, connaisseur en vins et en whiskies, s'étonne: «Quand je regarde ma vie, je me dis: J'ai fait tout ça? C'est pas possible! il me semble que 50 ans ont passé comme un flash!»

For my private life, too, he gave me good advice which I heeded literally!" How well he did: the happy union between Fred and Andrea lasted for over half a century.

"First step to heaven"

When he set foot on the Haut-Plateau in 1973 to try his hand at golf, he fell for the place at once. He met Gaston Barras – whom he nicknamed "The Mayor" – and one week later, he bought his first apartment.

Just as persevering in his hobbies as at work ("I was always the first to arrive and the last to leave"), he was a constant visitor to the greens: "After 3 weeks, I had begun taking 3 lessons a day!"

As regards his favourite resort, this wanderer is not lacking in comments: "Crans is a remarkable place. I appreciate its safety, its climate, its conviviality. I couldn't live anywhere else. I've a lot of friends here of whom I can ask any kind of favour. For the future of the resort, it would be a good idea to create a proper hotel union, to give a chance to new personalities and understand that it's better to get things moving rather than do nothing and complain about things."

In conclusion, this wise man, who is a connoisseur of wines and whiskies, expresses surprise: "When I look back on my life, I say to myself: Have I really done all that? It's incredible! It seems as though 50 years have gone by in a flash!"

